

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

G. I. BARTHE, Prop.-Réd.

Publié dans les Intérêts du District de Richelieu.

J. A. CHENEVERT, Imprimeur.



Cie d'Assurance Agricole d'Ottawa CONTRE LE FEU.

CAPITAL - - - - \$1,000,000

Dépôt payé au Gouvernement d'Ottawa pour la sûreté des porteurs de police: **\$50,000 Comptant.**

Hon Jos KEAD, Président,
Jos. BLACKBURN, Secrétaire

Cette Cie n'a perdu que onze cent piastres lors des grands incendies de l'année dernière et cette année dans le grand feu de St. Jean N.-B. elle n'a perdu que huit cents piastres, preuve de l'administration prudente de cette Cie.

Cette Compagnie est purement Canadienne. Elle n'assure dans les villes que les propriétés (et leurs contenus) qui sont détachés des autres.

L'Assurance Agricole d'Ottawa assure les bâtiments des cultivateurs et les résidences privées.

Elle assure le contenu des maisons, tels que: Meubles, Hardes, Provisions, Laines, Lignes, etc.

Elle assure les produits de la ferme à nsi que les animaux, Instruments aratoires, Voitures, Harnais, etc.

Elle assure aussi les Eglises, les Collèges, les Couvents, les Pre-hyères, les Vases sacrés et les ornements d'Eglise.

Elle assure contre toutes pertes causées par le feu et par le tonnerre.

Cette assurance est sans contredit la meilleure qui existe aujourd'hui en Canada, SES PRIX SONT LES PLUS RÉDUITS

AGENT POUR SOREL, et les parosses environnantes

J. A. CHENEVERT.

Bureau au Journal
Sorel, 12 Juillet, 1877

ENCOURAGEZ LES INSTITUTIONS DU PAYS,

LA CIE D'ASSURANCE SUR LES ACCIDENTS DU CANADA.

CAPITAL: - - \$250,000.00

Bureau Principal:
103, Rue St. François-Xavier, Montréal

La seule Compagnie Canadienne uniquement consacrée à l'Assurance

CONTRE LES ACCIDENTS,

Et la SEULE qui ait fait le PLEIN DEPOT REQUIS PAR LE GOUVERNEMENT.

Président SIR A. T. GALT, K. C. M. G.

Vice-Président: JOHN RANKIN, ECR.
Gérant: EDWARD RAWLINGS.

Inspecteur: BEN. McDONALD,
P BELLEFEUILLE,

Agent pour Sorel.
BUREAU: 24, RUE DE LA REINE,

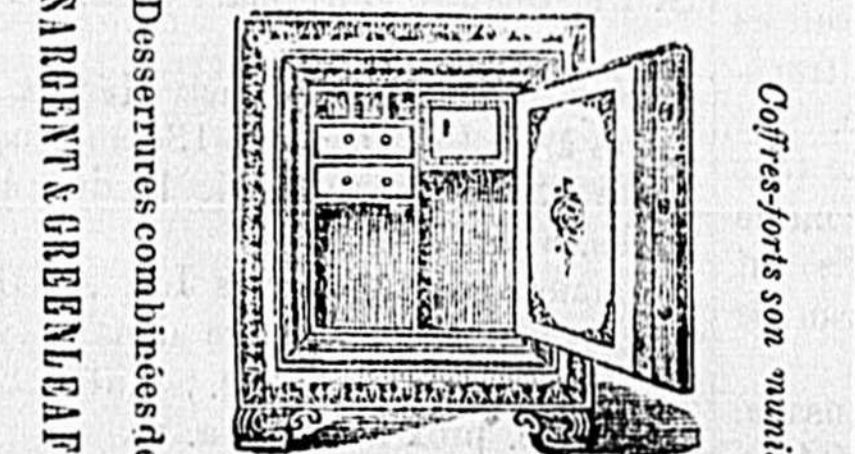
Où l'on aura toute information au sujet des règlements et des Polices pour ceux qui désirent s'assurer. Polices à court terme accordées à des conditions libérales aux voyageurs, etc.

Sorel, 21 Sept. 1876.

Manufacture de Coffres-forts

de la Puissance.

Premier prix à l'exposition provinciale de 187 à Ottawa 187



Godfroi Chapleau

Fabrique de Coffres-forts à l'épreuve du feu et des ponts de fer et soiveaux, de toutes sortes de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs.

Les récentes améliorations apportées dans mes coffres-forts les rendent supérieurs comme offres à l'épreuve du feu et des voleurs, à tous ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours en mains des coffres-forts de seconde main. Aussi agent pour la machine à perforer de MOODY.

BUREAU: 320, Rue St. Laurent.

FABRIQUE: 786, Rue Ontario, Montréal

29 janvier 1876.—un

ENCRE NOUVELLE
MATHIEU PLESSY
Cr. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867.
Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873.
ENCRE NOUVE. DOUBLEVIOLET
A COPIER
adap. par toutes les grandes administrations
Dépôt chez tous les papeteriers
Et les bonnes maisons du Canada.

Sorel, 2 Juin 1877.

ELECTRICITÉ.

Huile Electrique Excelsior de Thomas

Valent dix fois son poids d'or.—La douleur n'y saurait résister.

C'est la médecine la moins contense qu'on ait jamais faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri la bronchite. Pour cinquante centins vaillent, on a guéri un vieux rhume. Elle guérit positivement la cataracte, l'asthme et le croup. Pour cinquante centins vaillant, on a guéri un mal dans le dos, et la même quantité a guéri une difformité qui existait depuis 8 ans. Elle guérit les enflures au cou, les tumeurs, les rhuma, thismes, la névralgie, la contraction des muscles, les difficultés d'articulation, les douleurs spinales, et la douleur partout où elle se trouve et quelle qu'en soit la cause; elle fait toujours du bien. Pour vingt-cinq centins vaillant, on a guéri de mauvais cas de dysenterie chronique et hémorrhagique. Une enflure a guéri la colique en 15 minutes. Elle guérit tous les cas d'hémorrhoides. Six ou huit applications sont garanties guérir aucun cas de mammelles excorquées ou d'inflammation du sein. Pour les contusions, si on l'applique souvent et si on la couvre, la peau ne se décolore pas. Elle arrête la douleur des brûlures aussitôt qu'on l'applique. Elle guérit les engelures aux pieds, les cors, les boutons, et toute espèce de blessures sur l'homme et sur la bête.

ATTENTION AUX CONTREFAÇONS.
Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur l'enveloppe, et les noms Northrop & Lyman graves sur la bouteille, et s'en prend pas d'autre.

A vendre par tous les droguistes. Prix 25 cts.

NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont.,
Propriétaires pour le Canada

NOTE.—Écoutez l'écriteur et Electricité.
Sorel, 1er Juillet 1877.—un.

AVIS AU COMMERCE.

Notre agent à Paris, M. H. Malher, se charge de l'achat et de l'envoi de toutes marchandises. Il se charge de fournir tous renseignements pour l'exposition universelle de 1878

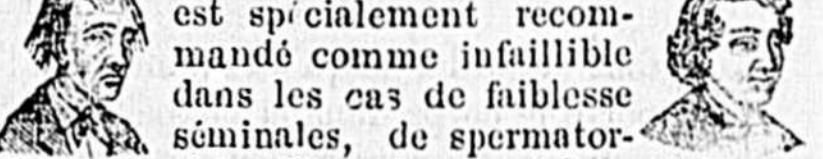
S'adresser par lettre affranchie
M. H. MALHER,
Directeur de l'Office de Publicité d'Outre-Mer,
16, rue de la Grange Batelière,
21 oct. 1876.

LA VELOUTINE
CH. FAY

Est une Poudre de riz spéciale préparée au Bismuth, par conséquent d'une action salubre, pour la peau. Elle est invisible, impalpable et adhérente et donne au teint fraîcheur et Transparence

CH. FAY,
9, Rue de la Paix, à Paris.

MEDECINE SPECIFIQUE du Dr Wm GRAY.

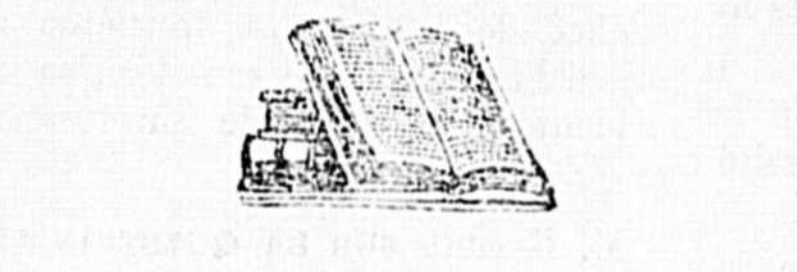


Le Grand Remède Anglais est spécialement recommandé comme infaillible dans les cas de faiblesse séminales, de spermatorrhée, d'impotence, et dans After Taking toutes les maladies qui suivent nécessairement les excès, comme la perte de la mémoire, la lassitude universelle, les douleurs dans le dos, la faiblesse de la vue, la vieillesse prématurée, et beaucoup d'autres conduisant à la folie ou à la consommation et à la mort prématurée, tous ont en général leur cause dans les excès anti-naturels.

La médecine spécifique est le résultat de l'étude de toute une vie et de plusieurs années d'expérience acquise dans le traitement de ces maladies. Livrés envoyés franco par la poste. La médecine spécifique est vendue par tous les Droguistes à \$1 le paquet ou \$5 pour 6 paquets, ou sera envoyée par la malle sur réception de l'argent adressé à

WILLIAM GRAY & Co., WINDSOR, ONT

Vendue à Sorel par tous les droguistes. KERR, WATSON & Co., Montréal, et NORTHROP & LYMAN, Toronto, agents pour le gros.
3 févr 1877.—lanq,



RELIURE

L'ETABLISSEMENT

LA GAZETTE

SOREL.

RELIURE

RELIURE

Livres blancs,

Cahiers de Musique,

Journaux,

Revues,

Vieux Livres

DE TOUTES SORTES, &c

OUVRAGES FAITS PROMPTEMENT.

ET A BAS PRIX.

Sorel Avril 1877.

Feuilleton de "La Gazette de Sorel"

Du 22 Novembre 1877.

TERRAINS A VENDRE.

III.

Le huitième jour, Chingru vint lui annoncer la visite de M. Gaillard. Il conta que M. Gaillard avait couru tout Paris, interrogé tous les ministères, et surtout la division des beaux-arts, questionné les marchands de tableaux, compulsé les livres des expositions précédentes, relu les "Cinq derniers salons" de Théophile Gautier et recueilli tout un dossier de renseignements admirables. Il savait tout; il savait que tu as obtenu un prix d'honneur au concours général en quatrième, sur l'organisation des colonies romaines: ceci l'a particulièrement touché. M. Gaillard vint à quatre heures et demie. Il entra en matière par une vigoureuse poignée de main, dont le peintre fut tout réjoui.

—Mon jeune ami, dit-il, je sors de quarante ou cinquante maisons où l'on m'a beaucoup parlé de vous: il me reste à vous étudier un peu par moi-même. Je ne serai pas fâché non plus que vous fussiez plus ample connaissance avec ma fille, car ce n'est pas moi que vous épouserez, si vous épousez. Il faut, avant tout, que vous voyiez tous les jours pendant deux ou trois mois; après quoi nous parlerons d'affaires.

Henri le remercia avec effusion.

—Que vous êtes bon, monsieur! Vous n'autorisez à aller faire ma cour à Mlle Rosalie?

—Non pas, non pas! Comme vous y allez! On en dirait de belles dans la maison! Un jeune homme chez moi tous les soirs! Et si l'affaire tombait dans l'eau! Tout Paris saurait que M. Henri Tournure a pu épouser Mlle Rosalie Gaillard, qu'il lui a fait la cour, et que le mariage a manqué. On chercherait des pourquoi; on inventerait des raisons: qui peut prévoir ce qu'on dirait?

Henri retint fort à propos un moment d'impatience.

—Monsieur, dit-il, savez-vous quel-ques autre endroit où nous pourrions nous rencontrer tous les jours?

—Ma foi, non, et c'est ce qui m'embarrasse. Cherchez, vous êtes jeune, vous dites que vous êtes amoureux; c'est à vous de trouver des idées!

—S'il ne s'agissait que de cinq ou six entrevues, nous aurions les théâtres, les concerts; mais on n'y peut pas aller tous les jours. Une idée! Vous ne voulez pas que j'aille chez vous? Venez chez moi.

—Jecce homme! avec ma fille!

—Pourquoi pas? Je suis artiste avant d'être homme. Vous n'avez jamais vu d'atelier?

—Non, et voici le premier.

—Sachez donc que l'atelier d'un artiste est comme un terrain neutre, une place publique embrasée en été, chauffée en hiver, où l'on vient quand on veut, où l'on se rencontre, où l'on se donne des rendez-vous, où chacun est chez soi. Un étranger qui vient à Paris visite les ateliers comme les palais et les églises, sans billets à montrer, sans permission à obtenir, à la seule condition de saluer en entrant et de remercier en sortant. Il y a mieux que cela, c'est l'artiste qui remercie.

—Mais je ne veux pas que la France et l'étranger viennent ici défilier devant ma fille!

—N'est-ce que cela? Je condamnerai ma porte.

—Mais encore faut-il que ses visites aient un prétexte plausible.

—Rien de plus simple: je ferai son portrait.

—Jamais, Monsieur! je suis incapable d'accepter...

—Vous me le payerez.

—Je ne suis pas assez riche pour me passer cette fantaisie.

—Mais Dieu! vous croyez peut-être qu'un portrait coûte bien cher?

—Je sais à quel prix vous vendez votre peinture.

—Les tableaux; mais les portraits! J'espère que vous ne confondez pas un portrait avec un tableau?

—La différence n'est pas si grande, monsieur.

—Comment, pas si grande! mon cher monsieur Gaillard! qu'est-ce que fait le prix d'un tableau? Est-ce la couleur? Non. Est-ce la toile? Non. C'est l'invention. Les tableaux ne sont si chers que parce qu'ils y a peu d'hommes qui sachent inventer. Mais, dans un portrait. Un photographe, un ouvrier, un homme qui ne sait ni lire ni écrire vous bâcle en dix minutes un portrait admirable; prix, vingt francs avec le cadre. Devant cette concurrence, nous avons bien été for-

cés de baisser nos prix, sauf à nous rattraper sur les tableaux. Promenez-vous sur les boulevards, le prix des portraits est affiché partout. On ne les vend plus, on les donne; un petit, cinquante francs, un grand, cent francs; mais le cadre n'est pas compris!

—Ce n'est pas ce qui m'arrêterait. Mais que diront mes amis, lorsqu'ils verront chez moi le portrait de ma fille sorti du pinceau du célèbre Henri Tournure?

—Vous leur direz que vous l'avez fait faire sur le boulevard.

—Alors, vous me promettez de ne pas signer!

—Je vous promets tout ce qui vous plaira. A quand la première séance?

—Ecoulez; j'ai droit tous les ans à un congé de quinze jours, sans retenue. Il y a deux ans que je n'ai profité de mon droit; j'économisais du temps pour un voyage en Italie. Je puis donc, en prévenant mes chefs, prendre deux semaines de congé. Donnez-moi cinq ou six jours pour négocier cette affaire en douceur. Je ne veux pas attirer l'attention de tout le ministère: je suis prudent.

Il sortit, et le peintre médita joyeusement sur le néant de la prudence humaine. Voici, pensait-il, un père de famille qui, par prudence, amène sa fille dans un atelier!

On ne sait pas combien le spectacle d'un bel atelier peut troubler l'imagination d'une femme. Je parle des ateliers de peinture; car le froid, l'humidité, le baquet de terre glaise, le ton criard des plâtres et la poussière de marbre qui envahit tout, nuisent à l'effet des plus beaux sculpteurs. Chez un peintre, pour peu qu'il soit riche et qu'il ait du goût, on est ébloui dès le seuil de la porte. Une lumière fraîche et décidée, qui tombe du ciel en droite ligne, se joue à travers les étoffes, les tentures, les costumes accrochés à la muraille, les vieux meubles et les trophées. Une personne accoutumée aux amuebllements convenus où chaque chose a son emploi marqué, où tout se comprend et s'explique, reste délicieusement ébahie devant ce pêle-mêle organisé. Son regard arde court d'objets en objets, de mystères en mystères; il sonde la profondeur des balais de vieux chêne; il glisse légèrement sur les porcelaines rebondies de la Chine et du Japon, il se pose sur un carquois bourré de longues flèches; il retombe sur une large épée à deux mains; il s'arrête sur une cuirasse romaine grignotée par la rouille de vingt siècles.

Un guzla sonde, un cor de chasse émaillé de vert-de-gris, la cornemuse d'un pilleraro, un tambour de basque grossièrement bariolé, deviennent des objets de haute curiosité. Pour une femme intelligente (et toutes les femmes le sont), chacun de ces riens doit avoir un sens, chaque tapisserie exprime une légende, chaque pot à bière un *bon*, chaque vase étrusque un roman, chaque lame d'acier une épopée. Toutes les flèches doivent avoir été trempées dans le *curare*, ce poison des crapauds d'Afrique, qui donne la mort dans une piqûre. Les mannequins accrochés dans les coins semblent des sphinx mystérieux qui se taisent, parce qu'ils auraient trop à dire.

Le possesseur de toutes ces merveilles, le roi de ce lumineux empire, ne saurait être un homme comme les autres. Lorsqu'on le voit, souriant et hospitalier, au milieu de tant d'hieroglyphes, qu'il comprend, on l'admire. Ses habits, quels qu'ils soient, ajoutent au charme. C'est un costume à part, exempt des ridicules de la mode, et bien en harmonie avec ce qui l'entoure.

S'il est en cotonnade, il doit venir de l'Inde; s'il est en flanelle, il a été tissé en Ecosse avec les laines de l'Australie. Les pantoufles rouges, achetées rue Montmartre, se transforment en bambouches de Smyrne ou de Beyrouth. La petite chambre à coucher, dont la porte entr'ouverte laisse voir un lit couvert d'algerienne, a un faux air de Harem. Il n'est pas jusqu'à l'odeur capricieuse des vernis et des essences qui ne contribue pour sa part à cet environnement. Ajoutez quelques gouttes de vin de Malaga dans un verre de Venise, et Rosalie Gaillard, qui n'a jamais bu que de l'eau, se croira transportée à 500 lieues de Paris.

La première séance fut décisive. Henri avait fait transplanter dans son jardin tout le fond d'un fleuriste de Montmartre; il avait mis des plates-bandes jusque dans l'atelier.

—Si j'allais chez elle, pensait-il, je lui porterais un bouquet tous les jours; je ne veux pas qu'elle perde.

Rosalie adorait les fleurs, comme toutes les parisiennes, et elle vivait depuis de longues années dans l'espérance d'un jardin. Par un singulier caprice de la nature, cette enfant, née de parents ineptes, avait tous les besoins de la vie élégante. Elle se serait passée de pain plus volontiers que de musique, et elle jouait les fleurs plus utiles que des chaussures. Ses yeux s'allumaient à la vue d'un bel at-

telage, quoiqu'elle ne fût jamais sortie du pied ou en omnibus. Elle aimait la toilette, sans avoir jamais fait de toilette; elle dansait un peu tous les soirs en imagination, quoiqu'on ne l'eût jamais conduite au bal. Elle s'était fait au fond de son âme, une retraite délicieuse ou rien ne lui manquait, pas même l'amour d'un beau jeune homme qui ne l'aurait pas à se présenter. Ainsi retranchée, elle prenait en patience les soins du ménage, les travaux de couture, la conversation des amis de son père, et l'éternelle partie de piquet dont ils engageaient leurs soirées.

Depuis un an, M. Chingru lui était apparu comme un être intermédiaire, classé entre ces messieurs et les gens du monde de même que dans l'échelle animale le singe est placé entre le chien et l'homme. Lorsqu'elle vit Henri Tournure, elle se dit qu'elle avait trouvé, et elle ne chercha plus. Sa personne, son esprit, son jardin, son atelier lui représentaient la perfection idéale; si l'on était venu lui dire: il y a mieux, elle aurait cru qu'on se moquait.

Le peintre, tout en esquissant un portrait en pied, du corps de nature, étudia jusque dans les moindres détails cette complète beauté qui l'avait d'abord ébloui. Son premier coup-d'œil ne l'avait pas trompé. Il faut être un peu artiste pour juger si une jeune fille est véritablement belle. L'éclat de la jeunesse, la fraîcheur de la peau et une certaine mesure d'embonpoint composent souvent une beauté factice qui dure un ou deux ans, et que la première maladie emporte. On a épousé à travers la vie une femme laide. La vraie beauté n'est pas dans l'épiderme, mais dans la structure qui ne change jamais, là vient qu'une femme vraiment belle l'est pour toute la vie, en dépit des ravages extérieurs de la vieillesse. Rosalie à cette beauté inaltérable qui ne craint pas les rides et qui défie le temps. Ceux qui ont voyagé en Italie se la représenteront aisément si je leur dis que c'est une romaine aux petits pieds.

La glace fut bientôt rompue, au grand étonnement de M. Gaillard, qui ne reconnaissait plus sa fille. Jamais il ne l'avait vue aussi gaie, aussi parlante, aussi vivante. Rosalie se livrait sans contrainte au penchant de son amour romantique. Elle courait dans le jardin, elle sautait dans l'atelier, elle touchait à tout, elle questionnait, riait et babillait comme une grive en vendage. Elle n'avait plus quatorze ans; sa jeunesse longtemps comprimée, éclatait. Henri, un peu plus retenu, vivait en extase. Après toutes les privations auxquelles la misère et l'économie l'avait condamnée, tout lui tombait du ciel en même temps, fortune et bonheur. Il avait formé en quinze ans, quelques liaisons agréables qui lui avaient coûté passablement cher, et il s'étonnait un peu d'être aimé pour rien par une fille plus jolie et plus spirituelle que toutes celles qu'il avait connues. Il avait bien prévu la possibilité d'un mariage d'ange, mais comme un soldat on prévoit les invalides; il ne soupçonnait pas la fortune si belle, et il n'avait entendu dire qu'un million eût de si petites mains et de si grands yeux.

La joie illumina sa figure un peu effacée, et fut véritablement beau pendant mois. Lorsqu'il prenait son violon dans les intervalles de la pose, et qu'il jouait les plus jolis motifs des *Noctes de Jeanette*, ou les plus joyeuses mélodies des *Trovalettes*, Rosalie croyait voir un artiste inspiré. M. Gaillard remplissait consciemment son rôle de trouble-fête il faisait causer Henri Tournure.

Le bonhomme appartenait à la déplorable catégorie des ignorants qui veulent apprendre, dans un âge où l'on n'apprend plus. Epris de l'histoire naturelle des insectes et des coquillages, il avait lu et relu deux ou trois volumes d'érudition surannée: il les citait à tout propos, interrogeant, discutant, et cherchant, comme il disait, à entendre le modeste champ de ses connaissances. Henri faisait sa partie avec tout le respect qu'on doit à l'âge, à la fortune et à la qualité d'un futur beau-père.

Quand il était las des dissertations et que les jeunes gens se rejetaient sur le chapitre de leur amour et leurs espérances, il reprenait bientôt la parole et s'embarquait dans de longues recommandations filandreuses qui pourraient se résumer ainsi: "Ne vous aimez pas trop; vous savez que rien n'est encore décidé." En dépit de ces précautions, l'atelier de Henri était un paradis terrestre, sous la garde de Boule-de-Neige. M. de Chingru essaya plusieurs fois de s'y introduire; il soupçonnait quelque mystère. Mais il trouva toujours visage de bronze. Boule-de-Neige lui répondait inintelligiblement. "Monsieur, sortez dehors—maître à moi dîner en ville.—Bon petit blanc, partir campagne, chasser les bêtes, tirer fusil." C'est son maître qui lui a enseigné la pittoresque de Vendredy. Au lieu de l'envoyer à l'école, ou il eût appris le français, il s'est imposé

le retirera de l'eau trop tard; l'eau est si froide à cette saison que la mort n'avait pas tardé à le saisir.

A DRUMMONDVILLE.—Un homme âgé, nommé Allaire, de Drummondville, travaillait la rivière dans un canot au-dessus des rapides, le premier de ce mois, quand le vent, qui était très-fort dans la direction du courant, entraîna le canot et, malgré les efforts du malheureux, il fut précipité dans les rapides et a péri.

Un Canadien-Français, du nom de Houle, s'est noyé, vendredi, le 20 courant, vis-à-vis du village St François, Drummondville, en tombant d'un bout de l'estacade. Il laisse une femme et six enfants.

SPRINGLE alias SPRINGLI alias SPRINGALL alias SPRUNGLI alias SPRINGER.—L'homme qui vient d'être arrêté, dit le Journal de Québec, sous la prévention d'avoir exercé une industrie que la loi ne tolère pas, aux dépens des passagers du Circassien, est connu sous plusieurs noms. Les agents de police des États-Unis le connaissent sous celui de Springli. En 1876, il fut arrêté à Philadelphie. Il fut tenu en prison pendant environ une année, mais on ne trouva pas en sa possession ce qu'il était supposé avoir volé et il fut subséquemment mis en liberté. On voit, par le Times de Londres, qu'en 1875 il opérait à Liverpool, Lisbonne, Espagne et sur d'autres points du monde. On dit qu'il est marié à une américaine à Philadelphie.

NOUVELLES DE MANITOBA.—L'Assemblée a commencé à travailler hier le samedi d'octobre, et le dimanche suivant dans la nuit, le pont s'est formé sur la Rivière Rouge entre St Boniface et Winnipeg. Deux jours après, les piétons s'aventuraient sur la glace et les communications un moment interrompues se rétablirent entre les deux rives.

Nous lisons dans le Méis: "La récolte, cette année, a été abondante: on estime à six cent mille ou sept cent mille minots le rendement de la semence du blé dont on a déjà exporté une grande quantité. En moyenne, l'on calcule que chaque acre a produit de 25 à 30 minots. Nous avons dit que l'excédent de la consommation locale serait considérable. L'an dernier, l'orge ne se vendait guère: le marché en était encombré, ce qui explique la quantité relativement restreinte que nos cultivateurs ont mise en terre le printemps dernier. Toutefois, l'espèce est de qualité supérieure, et le rendement jugé plus que suffisant pour les besoins locaux. L'avoine est remarquablement belle, en général, et la récolte est considérable. Enfin les patates, cet article si précieux pour l'alimentation, ne manqueront pas: on en a recueilli autant qu'il en faut."

DE PÈS EN PÈS.—Il arrive souvent, lorsqu'une personne prend des pilules pour régler ses intestins, que, bien qu'elles paraissent faire leur devoir, l'effet de ces pilules, après avoir agi, cause une réaction qui laisse les intestins dans un pire état qu'avant. Mais tel n'est pas le cas avec les Pilules Cathartiques de Wingate, qui sont douces, efficaces et ne rendent pas malade ni ne font souffrir.

GUERLAIN, PARFUMEUR, 15 rue de la Paix, Paris.—Fabrication spéciale, pour chaque climat.

Mars 1867.—un.

Vraiment! Ce que nous venons de voir tient, de la magie; une de nos connaissances homme jeune encore, qui avait les cheveux tout gris, nous assure qu'après avoir employé le Renouveau Parisien des Cheveux de Luby pendant quelques jours, ses cheveux ont repris leur couleur naturelle et leur lustre, comme nous avons pu le constater. C'est à vendre chez nos pharmaciens en grandes bouteilles de cinquante cents et chez Devins & Bolton, Pharmaciens agents, Montréal.

LA COSSONATION, si fréquente et si funeste, est regardée comme le grand fléau de notre race; cependant, à leur origine, toutes les maladies des pommées peuvent être efficacement arrêtées par l'emploi des Pastilles de Bryan pour les Pommées. Elles agissent promptement et à la plus mauvaise toux en quelques minutes, et exercent une heureuse influence sur tous les organes bronchiques et pulmonaires; mais il faut s'en servir en temps opportun. Les orateurs et les chanteurs les trouveront aussi avantageuses. A vendre par tous les droguistes et marchands de campagne, au prix de 25 cts. par boîte.

AUX PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX.—C'est un fait bien attesté, confirmé par l'expérience de milliers de personnes, que les Poudres de Conditon et le Remède Arabe de Darley sont supérieurs à tout autre remède du même genre qui a été introduit jusqu'ici. Nous savons qu'on les a employés dans plusieurs cas où le cheval était répété presque sans valeur, et avec le résultat le plus satisfaisant, le cheval ayant été rétabli dans son état normal ou, du moins, soulagé à tel point qu'il ne donnait presque plus aucun signe de maladie. Plusieurs animaux ainsi traités se sont ensuite vendus de \$50 à \$100 plus cher qu'ils n'auraient auparavant rapporté, et il y avait bien cette différence de valeur. Avis à tous les intéressés.—Soyez-vous du nom et voyez de ce que la signature Hard & Co. soit sur chaque paquet. Northrup & Ginn, New-castl, Ont., propriétaires pour le Canada. A vendre par tous les pharmaciens.

Magasin à Louer.

Le superbe magasin ci-dessus occupé par M. Duckett, dans le bloc neuf de M. R. H. Kittson, en face du magasin de M. C. Y. Labelle. Ce magasin est un des plus beaux et des mieux proportionnés pour le commerce de Marchandises sèches.

S'adresser à R. H. KITTSOY.

Sorel 8 Mai, 1877.—jno

A LOUER.

Le magasin ci-dessus occupé par Norman Paulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à R. H. KITTSOY.

Sorel, 10 Juin 1877.—jno.

A VENDRE

Un bon cheval de travail, âgé de 10 ans, sous poil noir, pesant à peu près 1300 livres. Aussi un cariole converti 3 bonnes robes et 1 atelage.

S'adresser à ce BUREAU. Sorel, 19 Nov. 1877.

Cartes de visite.

Le soussigné se charge d'écrire les cartes de visite, dans tous les goûts, à l'encre ou au crayon d'argent. Il écrivit aussi sur demande toute adresse, motto, etc., sur albums ou livres destinés à être donnés en cadeau, ou autrement.

PIERRE CARTIER, No. 176, RUE SORHUE, SOREL. 12 Novembre 1877.

A VENDRE

Un bon cheval de travail, âgé de 10 ans, sous poil noir, pesant à peu près 1300 livres. Aussi un cariole converti 3 bonnes robes et 1 atelage.

S'adresser à ce BUREAU. Sorel, 19 Nov. 1877.

Cartes de visite.

Le soussigné se charge d'écrire les cartes de visite, dans tous les goûts, à l'encre ou au crayon d'argent. Il écrivit aussi sur demande toute adresse, motto, etc., sur albums ou livres destinés à être donnés en cadeau, ou autrement.

PIERRE CARTIER, No. 176, RUE SORHUE, SOREL. 12 Novembre 1877.



CHAUSSURES!

DE TOUTES SORTES

à très-bon marché.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il vient de recevoir son assortiment de

CHAUSSURES D'HIVER.

consistant

Chaussures communes et Chaussures de goût.

pour Hommes, Femmes et Enfants.

Toutes ces Chaussures, ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui défont toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de

FELIX PLOUÉ, 18, Rue Augusta, EN FACE DU MARCHÉ SOREL.

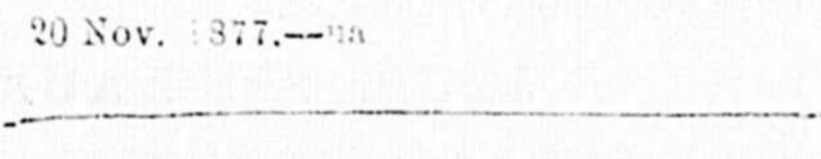
20 Nov. 1877.—jno

A vendre

Parts dans la Cie. de Ouate de Sorel.

S'adresser à ce bureau.

Sorel, 24 mai 1877.



APPROUVÉES PAR LA FACULTE MEDICALE

DEVINS & BOLTON, rue Notre-Dame, Montréal.

ET CHEZ

OL. n'aura plus de Cheveux Gris.

Renouveau Parisien

DE LUBY,

Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Prix, 50 cts. la bouteille.

En vente chez les Pharmaciens et Parfumeurs.

DEVINS & BOLTON, Agents, MONTRÉAL.

4 juillet 1877.—

LES MÉCANS MOISÉS sont guéris d'une manière définitive par l'onguent de Mathieu; si non, l'argent est remboursé. Prix: \$1 par pot, on 4 pots pour \$5. A vendre en gros et en détail par la Compagnie Chimique de Wingate, à Montréal, et en détail par tous les Droguistes. Il sera expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix par le Dr. E. Mathieu, 198, rue Notre-Dame, Montréal.

Sorel, 11 février 1875.—Jan.

A LOUER.

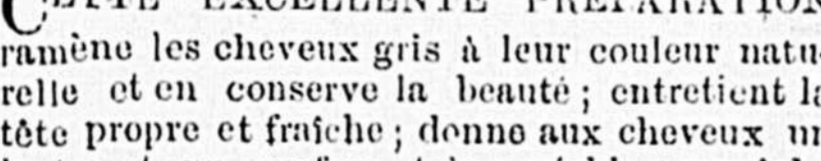
Le magasin ci-dessus occupé par Norman Paulet, pour le commerce de groceries, Epicerie, Ferronneries, etc., avec hangar et autres dépendances. Une des meilleures places de la ville. Possession immédiate.

S'adresser à R. H. KITTSOY.

Sorel, 10 Juin 1877.—jno.

LA MEILLEURE.

La Poudre à Pâte



"ORIGINAL" DE LUNAN.

EMPLOYEZ-LA, ESSAYEZ-LA, DEMANDEZ-LA À VOTRE ÉPICIER.

Aussi:

La fleur préparée de Lunan est sans égale pour la qualité.

Ces articles se vendent ordinairement dans les épicerie de première classe de Sorel, comme suit, chez:

Lact. Sénécal,

Cyrille Lab-He,

Labelle & Frère,

John Mullen,

François & Frère,

George Grenier,

Alfred Franconer,

Wm. Lamère,

David Grenier,

Jos. Morency,

Ed. Trempe,

Louis Tellier.

AGENTS GÉNÉRAUX:

M. Jas. Jack & Cie.

100, RUE ST. PIERRE, MONTRÉAL.

Wm. Lunan & Fils, Propriétaires,

FABRIQUE, 27 & 29, RUE DU ROI, SOREL.

7 Nov. 1877.—Gm.

Les marchands de la campagne et le commerce en général peuvent se fournir à notre fabrique aux taux les plus bas.

A Grande Réduction de Prix,

et tous nos articles sont frais et de la meilleure qualité.

Bon assortiment de cookies.

Grande variété de bonbons. Fleur pépée en paquets de 3 et 6 lbs. Poudre à pâte "Original" de Lunan.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX. Livraison faite au débarcadere des bateaux à vapeur, ou à la station du chemin de fer où a domicile en ville, sans charge extra.

Wm. LUNAN & FILS, 27 & 29, Rue du Roi, SOREL. 7 Nov. 1877.—Gm.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA CONTRE LES ACCIDENTS.

Bureau principal: 103, RUE ST. FRAS. XAVIER, MONTREAL.

Président, Vice-Président, Secrétaire, Directeur.

Les transactions de cette compagnie pour l'année 1876 ont plus que triplé celles des autres compagnies d'assurance contre les accidents ensemble.

Cette compagnie ne fait pas d'autres affaires que contre les accidents et ses polices sont de la nature la plus libérale et la moins restrictive possible, grâce aux acquisitions faites par la Cie et à son personnel primitif.

On fait remarquer quelques-unes des centaines de personnes qui ont reçu indemnités pour accidents, et un traitement service aux réclamants par les directeurs:

W. F. Henderson, Toronto, chute d'escalier \$588.57

D. McFarlane, Fitzroy, coup de hache 487.50

Alex W. Achison, Montréal, chute sur la glace 70.00

J. S. Diamond, M. D. Toronto, chute de cheval 125.00

John Adams, St Thomas, accident de chemin de Fer 1,000.00

E. B. Eddy, Hull accident au feu 200.00

C'est la seule compagnie d'assurance purement contre les accidents au Canada et la seule qui ait effectué le dépôt spécial au gouvernement pour la sûreté des porteurs de polices. On peut obtenir tous renseignements et s'inscrire par l'entremise de:

M. C. BLAIS, ALFRED COUTU, Agent Sorel, Ag. Berthier,

BEN MACDONALD, Inspecteur des agences.

Sorel, 11 octobre 1877.

EN VENTE

Bureau de la Gazette.

LES EVENEMENTS

1837-38.

Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada.

PAR L. N. CARRIER.

PRI. DU VOL. \$1.00

Sorel, 8 Août 1878.—jno

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU SUD-EST.

Changeement d'heures du départ des Trains.

A COMMENCER LE

Lundi le 12 Novembre 1877.

Les chars partent de Sorel pour Acton et d'Acton pour Sorel comme suit:

Sorel à 6.00 hrs. A. M.

St. Robert " 6.30 "

Yamaska " 8.10 "

St. David " 7.00 "

St. Guillaume " 7.25 "

Laval's Corners " 7.45 "

St. Germain " 8.65 "

Drummondville " 8.30 "

Wickham " 9.05 "

Acton (arriveront à) " 9.45 "

Acton à 11.00 hrs. A. M.

Wickham " 11.10 "

Drummondville " 12.15 "

St. Germain " 12.40 "

Laval's Corners " 1.00 "

St. Guillaume " 1.20 "

St. David " 1.45 "

Yamaska " 2.25 "

St. Robert " 2.25 "

Sorel (arriveront à) " 2.45 "

Le fret sera transporté à bon marché.

A. P. Postier, Jr., MANAGER.

Sorel, 6 Novembre 1877.

A BON MARCHÉ!!!

AU MAGASIN DE

C. MONGEON,

A SOREL,

EN FACE DU MARCHÉ.

Je donne avis à tous ceux qui veulent ménager leur argent, que j'ai résolu de fondre mon stock qui est considérable, consistant en

MARCHANDISES SÈCHES,

Hardes faites,

Pelleteries, Robes de Cariole, etc.,

Que je vendrai à des prix excessivement bas.

PROFITEZ DU GRAND AVANTAGE CAR L'ARGENT EST RARE!!

Venez en masse et vous serez satisfaits de vos achats.

PASSEZ CET AVIS À VOTRE VOISIN AFIN QUE TOUT LE MONDE EN PROFITE!!!

Voici le prix de quelques articles:

COTON JAUNE, depuis 5 cts. en montant.

INDIENNE, de 6, 7, 8, 9 et 10 cts.

Étoffe à Robe \$ 10, 12 et 15 cts.

TWEEDS pour habillements, 40, 45, 50, 55 et 60 cts.

Étoffe à Manteaux, double, 75, 80, 90 cts. et \$1.00.

BEAVER, depuis \$0 cts. \$5.00

Habillements pour hommes, depuis \$3.00 jusqu'à \$20.00.

FLANELLES, depuis 20 à 40 cts.

Do à Chemises, fancy, de 25 à 50 cts.

ALPAGA noir, de 10 à 25 cts.

Winsey, de 5 à 10 cts.

Un lot considérable de COUVERTES de laine, depuis \$1 à \$5.50.

Un lot magnifique de CASQUES en Mouton de Perse, Svalskin, depuis \$4 à \$1.00.

Aussi: CASQUES en Imitation de Mouton, Gants et Mitaines de toutes sortes.

ROBES DE CARIOLE, \$3.00 \$4.00 \$4.50 et \$5.00.

ENFIN, TOUT EST À BON MARCHÉ.

Un Tailleur est attaché à cet établissement pour les personnes qui voudront avoir des habillements à ord'e.

10 Novembre 1877.—2m.



VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE

DE L'ABBAYE DE FÉCAMP (FRANCE)

Exquise, tonique, digestive et apéritive

LA MEILLEURE DE TOUTES LES LIQUEURS

VÉRITABLE LIQUEUR BÉNÉDICTINE Brevetée en France et à l'Étranger.

Toujours exiger l'étiquette du bas de la bouteille, portant la signature du Directeur général.

Dépôtaires à Montréal: Messieurs MORICE, VANDEN et Cie, 342 et 344, rue Saint-Paul.

GRAINS DE SANTÉ DU DR. FRANK. Boîtes Bleues.

1er Juin 1877.—un.

Agence General d'Assurance.

Polices d'assurance sur la vie, contre le feu et contre les accidents, émises aux taux les plus accommodants.

Toute espèce de biens est assurée contre les dommages ou pertes causés par le feu.

ASSURANCE "IMPERIAL" contre le feu, Londres, Ang.

ASSURANCE "MUTUELLE" d'Hotelaga contre le feu, Montréal, P. Q.

ASSURANCE MUTUELLE "SUN" sur la vie et contre les accidents, Montréal, P. Q.

ASSURANCE "TRAVELERS" sur la vie et contre les accidents, Hartford, Conn.

Ces compagnies de premier ordre représentation

\$15,105,951.02!

Toute perte est promptement réglée.

G. PELTIER, AGENT GÉNÉRAL, 43, rue Reine.

R. WILSON BOYD, AGENT SPÉCIAL de la Mutuelle "Sun."

20 août 1877.

Propriété à Vendre.

Cette magnifique propriété au village de St. Sulpice, appartenant à M. Chs. Morin, et si avantageusement située pour un hôtel de 1ère classe.

La maison, qui est en pierre, a 52 sur 44 pieds, l'intérieur est bien fini, il y a une bonne cuisine, salle à dîner, salon et plusieurs chambres à coucher. Aussi: Une écurie de 45 places, deux remises, grange, glacière, etc.

Le tout sur une belle terre de un arpent et demi sur cinquante, et situé en face du Havre, une très belle place.

En hiver, cette maison a toujours servi pour un hôtel, et c'est une très-bonne place pour cela, vu qu'elle se trouve sur la grande route qui conduit à Montréal. La propriété sera vendue pour cinq ans.

Pour les conditions, s'adresser à G. I. BARTHE, AVOCAT, —SOREL, Sorel, 14 Sept. 1877.—jno.

Barthe & Wurtele. AVOCATS

SOREL P. Q.

Les soussignés ont ce jour formé une société comme avocats. Ils tiennent leur bureau au

No 17, RUE GEORGES

ancien bureau de Barthe & Brassard au-dessus des bureaux de La Gazette de Sorel.

M. M. BARTHE & WURTELE

s'occupent activement des affaires en général que leurs amis et le public voudront bien leur confier. Une prompt attention sera surtout donnée aux affaires commerciales que MM. les marchands voudront bien leur confier.

Un complet rendu immédiat sera fait aux clients.

M. Wurtele suivra régulièrement le circuit d'Yamaska.

G. I. BARTHE,

G. J. C. WURTELE, Sorel, 16 août 1877.—jno.

Moulins à conduire réparés.



Hotel Richelieu

Coin des rues NOTRE-DAME & ST. VINCENT, 2

Montreal

C'est le seul Hotel de la Ville tenu sur les Plans Europeen et Americain. L'Hotel peut recevoir 30 personnes.

CONDITIONS: Plan Americain, (par jour) \$1.50 Chambre et Pension, Plan Europeen, (par jour) \$1.00 Pour une chambre de nuit seulement.

L'omnibus de l'Hotel se trouve à l'arrivée de tous les trains de chemin de fer.



Cie. de Chemin de Fer

Montreal & Boston Air Line South East & Passumpsic.

Cette compagnie est sans contredit celle qui parcourt la plus belle route. Ses chars sont splendides et, sur toute la ligne, il y a des employés qui parlent français et anglais, ce qui est un grand avantage pour les Canadiens qui vont et viennent des Etats-Unis.

Un train part tous les jours de la Gare Bonaventure à Montreal pour les Etats-Unis à trois heures précises pour les différentes places suivantes:

- Boston, Baltimore, Biddeford, Brattleboro, Concord, Central Village, Chicopee, Danversville, Fitchburg, Fall-River, Great Falls, Grovertondale, Greenfield, Hooksett, Haverhill, Holyoke, Hartford, Jewett City, Keene, Lowell, Lawrence, Manchester, Marlboro, Nashua, Newport, New-Bedford, Norwich, New-London, Northampton, North Adams, New-Haven, New-York, Palmer, Pawtucket, Portsmouth, Providence, Rutland, St. Albans, Salem, Springfield, Southbridge, Taunton, Webster, Worcester, Woonsocket, Williamstie, Waregan, Walpole, Windham.

En partant de Montreal à trois heures le lendemain matin à toutes les places ci-dessus sans qu'ils aient à changer de char durant la nuit.

Les passagers qui s'en vont aux Etats-Unis peuvent maintenant s'embarquer dans les chars partant de Sorel, Yamaska, St. David, St. Guillaume, St. Germain, Drummondville, Wickham, St. Robert, St. Ours, St. Denis, St. Aime, Berthier, Lanoraie, St. Robert, St. Gabriel, Ladona.

Agents à Sorel: J. A. Chenevert, Julien Valois, Jos. Gaudin, a la station Camille St. Amour, George Cartier, V. Wurtele, Moie Fortier, V. Dessert, M. Maher, M. B. Marand, Marchand, John Millet, M. Bellis, marchand, M. Lemard, O. Dupre, N. P., J. S. P. Bazin, N. P., M. Durocher, N. P., Michel Lavallee, Jos. Grenon et Chs. Coutu, Ls. Marion, J. L. Giguere, Marchand, Francis Beausoleil, D. Martel.

A. BARON LAFRENIERE, HUISSIER COUR SUPERIEURE, 30 Janvier 1877.

SACS Pour envelopper les chapeaux, à vendre à l'imprimerie de LA GAZETTE DE SOREL, Sorel, 25 Avril 1877.

Maisons à vendre. Plusieurs bonnes maisons en bois, sur le terrain de MM. Labellé & Barthe, près du Riche-lieu. Ces maisons seraient faciles à transporter et seraient bien l'édifice de ceux qui ont des lots vacants en arrière de la ville.

A VENDRE Un bon cheval de travail, agé de 10 ans, sans poil noir, pesant à peu près 1300 livres. Aussi une carriole convertie 3 bonnes robes et 1 tabeige. S'adresser à ce BUREAU, Sorel, 19 Nov. 1877.

Cartes de visite. Le soussigné se charge d'écrire les cartes de visite, dans tous les goûts, à l'encre ou au crayon d'argent. Il en sera aussi sur demande toute adresse, moto, etc., sur albums ou livres destinés à être donnés en cadeau, ou à tremont. PIERRE CARTIER, No. 176, RUE SOPHIE, SOREL, 19 Novembre 1877.

Magasin à Louer. Le superbe magasin ci-devant occupé par M. Duckett, dans le bloc tout de M. R. H. Kittson en face du magasin de M. G. Y. Labellé. Ce magasin est un des plus beaux et des mieux proportionnés pour le commerce de Marchandises sèches. S'adresser à R. H. KITTSON, Sorel 8 Mai, 1877.

MEILLEUR & Co.

ONT TRANSPORTE LEUR MAGASIN AU No. 652, RUE CRAIG, (Près de la Rue Bleury) Ils ont un assortiment considérable de COMMERCE A RESSORTS, METALES, Réfrigérateurs et Coffres à la glace, Machines à Laver et à Tordre le Linge, Un assortiment général d'Ustensiles de Ménage.

DU FER DANS LE SANG

Bonne des Forces aux Faibles. Le srop peruvien, une solution inaltérable du protoxyde de Fer, est combiné de manière d'avoir le caractère d'un aliment, aussi digestible et assimilé aussi facilement au sang que les mets les plus légers. Il aggrandit la quantité de l'agence vitale de la nature elle-même, du fer dans le sang, et il guérit des milliers de maux simplement en stimulant, fortifiant, et en vitalisant le système tout entier.

Agents à Sorel: J. A. Chenevert, Julien Valois, Jos. Gaudin, a la station Camille St. Amour, George Cartier, V. Wurtele, Moie Fortier, V. Dessert, M. Maher, M. B. Marand, Marchand, John Millet, M. Bellis, marchand, M. Lemard, O. Dupre, N. P., J. S. P. Bazin, N. P., M. Durocher, N. P., Michel Lavallee, Jos. Grenon et Chs. Coutu, Ls. Marion, J. L. Giguere, Marchand, Francis Beausoleil, D. Martel. W. Frank Alexe, H. E. Folson, 30 Janvier 1877.

Mode d'Autonne POUR 1877. Place du MARCHÉ SOREL

A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872. — Jan.

ENSEIGNE DU Cadenas d'Or. Ferromerie, Contellerie, Articles Et-cro-plaqués, Corniches et rouleaux pour fenestres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Couchettes en fer battu, Poèles de cuisine et de passage, à bois et à Charbon.

L. J. A. SURVEYER, 534, Rue CRAIG, Montreal, 26 juillet 1872. — Jan.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte--SOREL.

Le plus sûr se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier. On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions.

Augustin Portelance, Sorel, 15 Octobre 1872. — Jan.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER, Sorel.

informe le public en general qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de VOITURES D'HIVER ET D'ETE, faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.

Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral de la part de tout le public, et il espère que les anciens pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage.

MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc, Etc. Le soussigné, tout en remerciant les amis et le public en general de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement, se permet de leur offrir un assortiment de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Mirrors, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour le terre, Lampes, Cheminée de Lampes.

J. LEBLANC, 269, RUE ST. PAUL, Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et tout il dispose à très bas prix. 28 Juillet 1871. — Jan.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES AU GRAND MAGASIN POPULAIRE 105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT, Coin de la Rue Lagauchetière, MONTREAL.

PRATIQUES, ATTENTION! Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchandises, qui sont jaloux de notre succès, font tout ce qu'ils peuvent pour nuire à notre succès, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le fleuve St. Laurent que d'essayer à vendre à meilleur marché que nous.

EN MAIRS! Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder; cela nous a coûté beaucoup de peine pour l'obtenir, nous ne nous en départrons pas aisément. GRANDE AVANTAGES! Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché. — Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons, c'est de venir et de voir nos prix.

LE MASSACRE! Cette liste demande à être lue attentivement. Alpaca Noir! Alpaca Noir! \$19,735 VALANT D'ALPACA NOIR sont à vendre. Nous avons acheté l'assortiment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Il domine au-dessus de tous les autres dans le commerce.

Voyez. Très-bon Alpaca Noir, seulement 9c la verge. Bon Alpaca Noir, seulement 10c la verge. Très-bon Alpaca Noir, seulement 12c la verge. Splendide Alpaca Noir, fini en soie, 15c la verge valant le double de l'argent. Très-bon Alpaca Noir, fini en Soie, 20c la verge Alpaca Noir Extraordinaire, seulement 25c la verge.

Avis de Déménagement. MM. GAUCHER & TELMOSE, IMPORTATEURS, MONTREAL, Nos. 242 ET 244, RUE ST. PAUL, En face de la rue St. Vincent.

A. E. BRASSARD, AVOCAT ET SYNDIC OFFICIEL Pour le District de Richelieu. Bureau No. 25, Rue George, à quelques pas du Carré Royal, SOREL.

DIDACE GUEVREMONT, AUISSIER De la Cour Supérieure pour le District de Richelieu. Bureau à Sorel, au Bureau du Sheriff, Sorel, 16 Dec. 1876. — Jan.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, comme avocats et procureurs en loi, est actuellement dissoute de consentement mutuel.

G. I. BARTHE, AVOCAT, Sorel. M. Barthe annonce au public et à ses amis qu'il a repris activement la pratique de sa profession comme avocat. Il se a son bureau chaque jour de 9 heures a. m. à midi, et de 2 à 4 heures. Toutes les collections qui lui seront confiées seront réglées suivant les instructions qu'il recevra et un compte-rendu sera aussitôt fait, de même qu'une attention suivie sera donnée à ceux qui voudront bien lui confier leurs affaires.

GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES AU GRAND MAGASIN POPULAIRE 105, 107 ET 109, RUE ST. LAURENT, Coin de la Rue Lagauchetière, MONTREAL.

Etoffes à Robe Noires! Avantages extraordinaires dans le Département des Etoffes à Robe Noires. Colobour Noir, seulement 12 1/2, 14c, 15c jus qu'à 20c. Parapattas Noir, 25c, 30c, 35c. Drap Impérial, Noir, 15c 1/2 et 20c. Cordés de Russel, Noires, 18c 20c et 25c. Meilleures cordés de Poise, Noires, 17c, 20c et 2c. Mérinos Français Noir, depuis 35 en montant Henriettes Noir, à tout prix.

Tweeds! Notre magasin est la meilleure place pour les Tweeds; nous pouvons offrir n'importe quel en ville. Tweeds véritablement très-forts et très-pesants, seulement 30c la verge. Ce Tweed convient aux ouvriers ou pour des habillements d'enfants. Très-bon Tweed, 35c, 40c, 50c. Meilleur Tweed, double large r, quelque chose de beau, seulement \$1 la verge.

Cotons et Coutils! Nous ne pouvons être battus pour les Cotons et Coutils. Nos prix sont beaucoup plus bas que n'importe quelle maison en gros à Montreal. Personne ne peut comprendre comment nous pouvons vendre les Cotons et Coutils si bon marché, c'est un mystère pour tous les marchands de la ville. Nous sommes si bien connus pour vendre nos Cotons et nos Coutils à bon marché, qu'il n'est pas nécessaire d'en donner la liste.

MARCHANDISES D'ENCAN! Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Encaen dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des JOURS SPECIAUX. Le jour spécial pour les acheteurs de Tanneries Onest et d'Hoehelung est le Lundi. Pour ceux du Faubourg Québec, le Mardi. Pour ceux du Village St. Jean-Baptiste, le Mercredi. Pour ceux du Griffintown, le Jeudi, pour les gens de la campagne, le Vendredi, et pour tout le monde, le Samedi.

Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE. MONTREAL. J. CARROLL & Co. Sorel, 7 juin 1877.

Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE. MONTREAL. J. CARROLL & Co. Sorel, 7 juin 1877.

Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE. MONTREAL. J. CARROLL & Co. Sorel, 7 juin 1877.

Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE. MONTREAL. J. CARROLL & Co. Sorel, 7 juin 1877.

Le Grand Emporium de Marchandises sèches. 105, à 109 RUE ST. LAURENT, COIN LAGAUCHETIERE. MONTREAL. J. CARROLL & Co. Sorel, 7 juin 1877.



Merveille des Temps Modernes PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY.

CES PILULES purifient le sang, combattent tous les désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins et sont inestimables dans toutes les maladies naturelles des femmes. C'est Ongleux qui est le seul remède certain pour mal aux jambes, vieilles blessures, plaies et ulcères, qui durent depuis longtemps, la Diphthérie, le Klamme, les Frissons, la Goutte, le Rhumatisme et toutes les maladies cutanées.

Je crois de mon devoir de dire que mes Pilules et mon onguent ne sont ni manufacturés ni vendus en aucune partie des Etats-Unis. De malhonnêtes imitations des Pilules et de l'Onguent de Holloway sont manufacturés et vendus sous le nom de Holloway et Co. par J. F. Henry, Curran et Co., droguistes de New-York, avec une prétendue marque de commerce.

Il y a aussi un Joseph Haydock, de New-York, qui fait passer une contrelettre de sa propre fabrication sous le nom de Holloway & Co., ayant pour marque de commerce un croissant et un serpent; et McKesson et Robbins, de New-York, sont agents pour la même contrelettre. Ces gens, pour mieux tromper, notent impudiquement le public en grande nombre les contrelettres, dans le petit livre de prescriptions attaché à ces médicaments, qui sont elles-mêmes de viles imitations.

Chaque pot et boîte de mes vraies médecines porte l'estampille du gouvernement britannique avec les mots: "HOLLOWAY'S PILLS & OINTMENT, LONDON," gravés dessus. Sur le livre est l'adresse 533, rue Oxford, Londres, où elles sont seules fabriquées. Les acheteurs devraient toujours voir au livre sur les Pots ou Boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, rue Oxford, Londres, il y a contrefaçon.

La Gazette de Sorel

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN. Publie les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 17, rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Ecr., Propriétaire, et JOS. A. CHENEVERT, Imprimeur.

Abonnement: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE Pour six mois \$3.00 Pour six mois \$1.50 EDITION HEBDOMADAIRE [le Samedi] Pour douze mois \$1.00 Pour six mois \$0.50 aucun abonnement pour moins de 3 mois.

Tariff des Annonces: Les annonces d'une colonne avec continuation pour l'année \$50.00 do do une demi-colonne pour l'année 30.00 do do un quart do do 15.00

Une annonce d'une colonne pour un mois, avec continuation \$12.00 do do une demi-colonne un mois, do 7.00 do do un quart do do 5.00

La circulation de La Gazette est aujourd'hui de plus de 1,900 et le public trouvera son avantage en annonçant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée si d'autres conditions. Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre-ordre, à 8 cts. et 2 cts. la ligne. Tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit. On accordera aux pratiques une prime de \$1.00 le 17 mai 1875.